

# à propos de la théorie de Jean Sider

LDLN, May-05, (1<sup>ère</sup> partie), N° 377

Alain Moreau

Ce n'est un secret pour personne : la vision des choses développée par Jean Sider depuis une douzaine d'années ne laisse personne indifférent parmi nos lecteurs. Fréquemment appelée (par abus de langage) "théorie", elle a ses partisans et ses opposants, souvent passionnés. Il n'est pas question, pour *Lumières dans la Nuit*, de "défendre", ni d'"attaquer", telle ou telle interprétation des faits : ces faits, nous nous bornons à tenter de les dégager et, dans la mesure du possible, à les faire connaître. Nous n'en avons pas la clé. Mais il se trouve que les convictions de Jean Sider sont, *de facto*, au centre d'un débat d'idées, qui préoccupe nos lecteurs, apparemment plus que les faits bruts. Elles sont devenues, pour beaucoup d'entre nous, un inépuisable sujet de réflexion et de discussion. L'analyse critique qu'en a faite Alain Moreau lui fournit l'occasion de présenter une autre conception des choses, plus ésotérique et, pour cette raison, moins conforme à notre approche du problème OVNI. Elle constitue, elle aussi, un sujet de réflexion, et rien d'autre.

Le risque existe, que cette confrontation d'idées dégénère en polémique, puisque déjà les passions s'en mêlent. Ne sombrons pas dans ce travers. N'oublions surtout pas qu'il ne s'agit que d'idées, c'est à dire, en fin de compte, de peu de choses. Ce qui compte réellement, ce sont les faits. Et la moins mauvaise des théories sera toujours celle (si elle existe) que les faits ne contredisent pas trop.

Dans une série d'ouvrages et d'articles, Jean Sider a élaboré toute une théorie générale visant à rendre compte des manifestations de type ovni et de l'ensemble des manifestations qualifiées de « paranormales ». En général, les ovnis n'étant pour lui que l'une des nombreuses facettes des phénomènes paranormaux (connaissance extrasensorielle, psychokinèse, apparitions, communications médiumniques, etc.).

Selon cette thèse, tous ces phénomènes auraient une origine unique, celle d'une intelligence « énergétique » ou « fluïdique » qui tromperait les divers « contactés » en adaptant ses manifestations à l'époque et à l'univers conceptuel des témoins. Il n'y aurait dans toutes ces manifestations que des « leurre », pour des motifs assez obscurs (notion de « psychosymbiote », sollicitation permanente de facteurs émotionnels, le but recherché étant la production d'« énergie psychophysologique » - EPP - née de « l'intensité émotionnelle due à la frayeur et à l'angoisse suscitées »)...

Dans cette optique, « Extraterrestres », « Esprits », « Élémentaux », « entités spirituelles », etc., ne seraient qu'une seule et même catégorie d'entités adoptant des identités fallacieuses adaptées à l'univers conceptuel du témoin. Les origines alléguées et les discours des entités seraient tous trompeurs et induiraient systématiquement les « victimes » et les chercheurs en erreur, accorder foi aux propos et prétentions de ces entités constituant justement une erreur.

Cette théorie, on peut l'appeler : « Modèle Alien/Source unique », les « Aliens » n'étant pas ici compris dans un sens spécifiquement extraterrestre ; ce terme désigne ici, en effet, le même type d'entités censées se manifester sous des identités fallacieuses diverses.

Dans la théorie de Jean Sider, les ovnis ne sont pas d'origine extraterrestre - il n'y a donc pas d'Extraterrestres en visite sur Terre -, et les communications avec les « défunts » sont autant de leurre trompeurs perpétrés par l'énigmatique intelligence censée se dissimuler derrière ce type de manifestations.

Les notions de « leurre » et d'entités trompeuses reviennent comme un leitmotiv dans l'œuvre de Jean Sider. Disons-le tout de suite, je n'adhère pas à cette théorie, et j'ai moi-même développé un modèle théorique qui intègre dans une perspective différente les divers rapprochements entre phénomènes distincts, effectués par cet auteur. Il ne m'est pas possible, ici, d'entrer dans le détail de la critique du modèle théorique de Jean Sider, car cela demanderait plusieurs dizaines de pages, et me contraindrait en outre à aborder nombreux sujets n'ayant en fait aucun rapport avec les ovnis.

Je propose d'aborder les points suivants :

- La présentation de mon propre modèle théorique.
- La prétendue « connexion diabolique ».
- Vénusiens et autres entités.
- Les rapprochements entre « fées », « sabbats » et « abductions » modernes.
- Les 16 similitudes ovni/spiritisme.
- Le rapprochement ovni/mariophanies.

## I. Le modèle H. S. P. :

Appelons mon propre modèle théorique le *modèle H. S. P.* (Hétérogénéité des Sources Paranormales), par opposition à celui de Jean Sider : *modèle Alien/source unique*.

Contrairement au modèle de Sider, le modèle H. S. P. reconnaît l'origine extraterrestre de nombreux *ovnis*, l'existence de l'âme (et de Dieu) et la possibilité de recevoir des communications de l'*Au-delà* par le biais de médiums... Ce modèle reconnaît l'existence - en plus d'un Univers matériel accessible à nos sens et nos télescopes - de divers *Plans de conscience interpénétrant* (selon des *patterns de fréquences vibratoires variées*) notre univers physique. Ces *Plans* sont connus dans la littérature occultiste/ésotérique et médiumnique depuis plus d'un siècle, la 1<sup>ère</sup> classification (reprise par de nombreux auteurs modernes) remontant à Mme Blavatsky et sa *Société Théosophique*. La classification la plus « classique » inclut les *Plans* (ou *Mondes*) physique/éthérique, astral, mental, bouddhique ou christique, atmique, monadique et logoique...

● Signalons que William Tiller, professeur d'ingénierie à l'Université de Stanford, a fait sienne la conception théosophique des *Plans d'existence*, son idée de base reposant, ainsi que le rapporte Jon Klimo, « sur l'hypothèse d'un ensemble de dimensions (plans ou bandes de fréquences) supraluminiques adjacentes à la nôtre, impliquant des fréquences extraordinaires et des vitesses supérieures à celles de la lumière »... Son modèle d'espace-temps distingue un espace-temps positif correspondant au monde physique (avec des vitesses inférieures à celle de la lumière) et un *espace-temps négatif* dans lequel la *matière subtile (non-physique)* se déplace à des vitesses supérieures à la lumière.

● Le Dr Richard Gerber a aussi évoqué une matière « éthérique » et une matière « astrale », cette dernière vibrant à des vitesses bien supérieures à celles de la première. N'oublions pas non plus la théorie de Régis Dutheil, lequel a élaboré le *modèle de conscience superlumineux, l'univers superlumineux* (qui implique des vitesses supérieures à la lumière) étant régi par l'*instantanéité, l'éternité, la non-séparabilité et l'a-causalité*. C'est évidemment à cet univers superlumineux (ou *Plan astral*) auquel ont accès les rescapés de N. D. E. (expériences de mort imminente) ayant brièvement pénétré dans un monde de lumière à la suite de leur sortie du corps ou « décorporation » (laquelle, contrairement à ce que s'imaginent certains neurologues, ne se réduit pas à une distorsion de l'image corporelle suite à un dysfonctionnement neurologique du gyrus anulaire dans le lobe pariétal droit !!). (1) Autre concept identique : l'*univers yin* du Chinois Chang Hong, conception rapportée par Shi Bo (1999) et relative à un univers où la vitesse est supérieure à la vitesse de la lumière. Nous retrouverons un peu plus loin, à propos des *ovnis*, cet univers *yin*...

Ces *Plans de conscience* correspondent évidemment au « Ciel » des religions et à ses diverses subdivisions (« Paradis », etc.), le « Purgatoire » et l'« Enfer » (qui n'est pas éternel !) étant spécifiques aux *sous-plans intérieurs du Plan astral* (ce dernier étant le plus proche, sur le plan vibratoire, de l'univers physique connu des physiciens et astronomes).

Sur ces divers *Mondes intérieurs* résident une multitude d'entités qui sont autant d'*étincelles de Vie, de monades* ou d'*unités de conscience* à divers stades d'évolution :

- *Hierarchies créatrices* ou *angéliques/déviées* : Anges, Archanges, etc.
- *Élémentaux* ou *Esprits de la Nature* : « Tees », salamandres, sylphes, nymphes, etc.
- « *Deuils* » *désincarnés* (appelés « *Esprits* » par les spirites notamment).
- *Entités humaines* ayant échappé au cycle des *incarnations successives* : *Maîtres ascensionnés* ou *Maîtres de sagesse* (le Maître Jésus, le Maître D. K., Saint-Germain, El Morya, etc.), et faisant partie intégrante de la *Hierarchie spirituelle* ou *Hierarchie planétaire*, et de *Shambhalla*.

De nombreux médiums et *channels* ont reçu et reçoivent des communications de ces diverses entités, auxquelles nous devons ajouter une autre catégorie qui nous intéresse plus particulièrement ici, et que j'évoque un peu plus loin. Toutes ces entités font effectivement partie de ce milieu « fluide » ou « énergétique » dont parle Jean Sider dans sa théorie, avec néanmoins cette correction : celles-ci concernent des *types distincts d'entités*, et en aucun cas une seule et même catégorie qui prendrait des apparences distinctes afin de tromper les témoins et médiums. La tromperie, lorsqu'elle existe, ne concerne ici que les entités du « bas astral »... (Le *Plan astral* est subdivisé en 7 sous-plans ou 3 parties qualifiées de : « *astral supérieur* » - ou « *haut astral* » -, « *astral moyen* » et « *astral inférieur* » ou « *bas astral* ».) Les communications de type spirite émanent des divers sous-plans du *Plan astral* et d'âmes « attachées à la Terre » ; il en va de même des nombreux cas d'*écriture intuitive* ou « automatique » qui concernent la réception de messages émanant d'enfants ou de parents décédés. Venons-en aux *ovnis*. Dans le modèle H. S. P., que je défends, ceux-ci ont 3 origines :

- Une *origine extraterrestre « classique »* : êtres biologiques, de nature physique/dense comme les Terriens, en provenance d'autres systèmes stellaires. C'est le cas, par exemple, des fameux « petits Gris », qui, contrairement au « Modèle Alien/Source unique », n'ont rien de « fluide » ou d'« énergétique ».
- Une *origine extraterrestre « multidimensionnelle »* (précisée plus loin), les êtres concernés étant de *nature physique/éthérique* et non physique/dense.
- Une *origine intraterrestre* (monde souterrain de l'*Agartha*), que je ne développerai pas ici. Signalons seulement que les « Agarthiens » sont conçus comme étant les « descendants » directs de civilisations terrestres avancées (Atlantide, Lémurie...) ayant existé durant la prétendue « préhistoire »... (Nous rejoignons ici l'hypothèse des « *paraterrestres* » de Gérard Demarcq, cet auteur ayant cependant le tort, si l'on se place dans le cadre de mon modèle théorique, de rejeter l'origine extraterrestre...)

L'ésotériste **Michel Coquet** a défendu cette triple origine (extra-systémique, extra-planétaire et intra-terrestre) des *ovnis*, dans un livre paru en 1992 aux éditions L'Or du Temps : « *O. V. N. I. à la Lumière de la Tradition* ». Ce livre a été signalé, en son temps, par L. D. L. N. Précisons aussi que, contrairement à ce qu'écrit Jean Sider dans un de ses livres (3), les partisans de la « Terre creuse » et de l'existence passée de civilisations comme l'Atlantide sont loin d'être tous des charlatans... Et signalons aussi que, contrairement à ce qu'il écrit dans un autre de ses livres (4), Michel Coquet n'est pas un « ancien occultiste » (il a par exemple publié, en 2002 et 2003, deux livres aux éditions *Nouvelles Réalités* !) et qu'il connaît le sujet des *ovnis* puisqu'il leur a consacré un livre en 1992 !

Outre l'origine extraterrestre classique, définie plus haut, il convient de distinguer une *origine extraterrestre multidimensionnelle*. Selon le modèle théorique auquel je me réfère, contrairement à ce que pensent les biologistes et les physiciens, la vie ne se limite pas en effet aux expressions matérielles connues, mais inclut des niveaux vibratoires dimensionnels interpénétrant chaque planète. Parmi les nombreuses sources « canalisées » par les *channels* (ou « canaux spirituels »), on trouve une catégorie d'êtres de nature « énergétique » qui correspondent à des *entités extraterrestres résidant sur des niveaux dimensionnels planétaires interpénétrant les planètes physiques*. Voici, à ce sujet, ce que Jon Klimo a écrit dans son livre sur la médiumnité :

« Les messages des "frères de l'espace" peuvent être classés avec ceux des médiums car ces êtres sont réputés venir d'un autre niveau de réalité et, donc, doivent communiquer avec des channels terrestres d'une manière semblable à celle utilisée par les autres sources. La majorité des "êtres de l'espace" viendraient d'une dimension située au-dessus de la nôtre, mais assez proche. » On appelle souvent le plan éthérique, juste sous le plan astral où habiteraient les humains désincarnés. Pour la plupart, les "frères de l'espace" ressemblent aux humains mais sont spirituellement et technologiquement plus évolués. Ils disent que leurs connaissances technologiques leur permettent de moduler le taux vibratoire de leurs corps et de leurs vaisseaux spatiaux, qui fonctionnent dans la même bande de fréquence que leur plan d'origine. Quand ils abaissent leur fréquence, il peut arriver que nous les voyions. » (5)

(\* Voilà qui explique peut-être, et même sûrement, les photos - dont celles avec des appareils numériques, plus « sensibles » - montrant des *ovnis* ou des phénomènes lumineux, là où rien n'est visuellement perceptible ! C'est le cas, par exemple, au Col de Vence.)

Cette citation est très importante, car elle synthétise en quelques mots les nombreuses communications faisant état de l'existence de niveaux dimensionnels planétaires qui s'interpénètrent. De nombreuses sources convergentes enseignent en effet l'existence, pour chaque planète, de niveaux dimensionnels (d'où l'expression : « autres dimensions ») distincts du *niveau physique/dense* de la planète, et qui, du fait de leurs fréquences vibratoires distinctes, occupent le même espace.

Chaque planète possède en fait sa propre humanité sur l'un de ces niveaux dimensionnels. A ce titre, il n'est pas faux de dire que toutes les planètes du système solaire sont habitées, la Terre seule possédant des êtres biologiques de nature physique/dense. Au 19<sup>ème</sup> siècle, Mme Blavatsky avait déjà fait référence, dans ses écrits, à la *venue sur Terre de Vénusiens*, il y a quelque 18,5 millions d'années.

De nombreux *channels* ont reçu et reçoivent des communications émanant d'*entités extraterrestres* (Vénusiens, Martiens, etc.) résidant sur la « 4 D » ou « 5 D » de leur planète d'origine. Nous comprenons ainsi pourquoi certains « contactés » (des années 1950, par exemple) ont fait référence à des Vénusiens. Certes, le récit de ces « contactés » était sûrement un mélange d'informations exactes et erronées, mais un certain nombre de ces cas, compatibles avec l'origine « multidimensionnelle » ainsi définie, comportaient indiscutablement des éléments valables ; nous n'avons donc pas affaire exclusivement à des charlatans, d'autant que de nombreuses sources contemporaines continuent à faire référence à des « *E. T. multidimensionnels* » originaires de notre système solaire (ou d'autres systèmes stellaires). Voici, par exemple, ce qu'écrit l'ésotériste britannique Benjamin Creme (2002), à propos du récit (« *A l'Intérieur des Vaisseaux Spatiaux* ») du contacté américain (des années 1950) George Adamski ; une partie de ces informations est-elle imaginaire ?

« Non, tout ce qu'il raconte est le fruit direct de son expérience à l'intérieur de l'un de ces vaisseaux. La seule chose qu'il a omis de dire (probablement parce qu'il n'en avait pas conscience) est qu'il a vécu cette expérience hors de son corps. Ces vaisseaux spatiaux et leurs équipages sont essentiellement composés non pas de matière physique dense mais de matière physique éthérique. Les équipages peuvent abaisser leur taux de vibration pour entrer dans notre champ de vision, mais seulement de manière temporaire. Le vaisseau mère dont parle George Adamski était un vaisseau vénusien, dirigé par des Maîtres venant de Vénus, mais construit sur Mars. » (6)

On notera que ceci cadre parfaitement avec ce que disait Louise Zinsstag – fait rapporté par Jean Sider – à propos d'Adamski (lequel a sûrement truqué, comme B. Meier, certaines photos, mais le problème n'est pas là) : selon elle, Adamski était un médium, et le contacté aurait vécu ses rencontres avec des Vénusiens au cours d'états extatiques !

Notons aussi les points suivants rapportés également par Jean Sider :

En 1953, George H Williamson eut plusieurs contacts avec un Vénusien, par l'entremise du médium John Mc Coy.

En 1954, George King reçut des messages d'un Vénusien se faisant appeler « Aetherius ». Il visita Vénus en état de décorporation (avec son corps éthérique ; disons plutôt son corps astral). J. Sider précise que « Aetherius » a été formé à partir de « Aether », lequel désignait chez les anciens Grecs « un fluide impondérable censé remplir tout l'univers et pénétrant tous les corps ». C'était aussi « le milieu nécessaire aux dieux pour apparaître aux yeux des mortels ». (Laissons de côté

« Aether », le dieu grec des cieux purs.) Ajoutons que l'« éther » correspond à l'« akasha » des Hindous et à la « quintessence » (à la fois origine et 5<sup>ème</sup> état de la matière) des alchimistes. Le nom du Vénusien, « Aetherius », est en fait un « clin œil » à l'origine « éthérique », donc multidimensionnelle, de l'entité extraterrestre vénusienne ! Ce n'est évidemment pas son vrai nom... (Beaucoup d'entités se donnent ainsi des noms d'emprunt pour les besoins de la communication. Quel intérêt y aurait-il - à supposer que ces entités aient un « nom » - à donner un nom bizarroïde à consonance extraterrestre et n'ayant aucune similitude avec les langages terrestres ?)

Dans un article de L. D. L. N., Jean Sider a évoqué le cas Meade Layne, ce dernier ayant fait référence à un « monde éthérique » (« Etheria »), « une autre dimension dans un spectre non visible par l'œil humain ». Au-delà des prétendues « prétentieuses et très suspectes assertions » du médium Mark Probert (qui était entré en relation télépathique avec l'équipage d'un vaisseau observé en 1946), on notera les éléments suivants :

- La forme, la taille et la couleur des vaisseaux « éthériques » peuvent varier pendant le vol.
- Ces vaisseaux peuvent apparaître soudainement, et diminuer rapidement en taille (sans pour autant s'éloigner du lieu où ils se montrent).
- Etant constitués de matière « éthérique », ces engins ne sont pas normalement perceptibles à nos organes sensoriels ; ils doivent, pour être visibles sur Terre, se matérialiser...
- Ni « le modèle, ni la structure moléculaire ne sont détruits », seule « la disposition des atomes » étant différente ; ce qui explique la pénétration de la matière.

On constate ici la remarquable similitude avec les autres sources. Néanmoins, Meade Layne commettait une grosse erreur en croyant que ces engins, originaires d'« Etheria », venaient d'un monde (au niveau de notre planète) se trouvant « dans et autour de tous les objets visibles ». (7) Sur ce point, Layne n'avait qu'en partie raison. Il faut dire, en réalité, que certains ovnis viennent du niveau « éthérique » d'autres planètes que la Terre.

Il n'y a pas, dans ce type de sources, de « tromperies », de « leurre » ni d'« Aliens » mystificateurs.

Notons que l'« Etheria » de M. Layne fait irrésistiblement penser aux « Ethériens de la 5<sup>ème</sup> Dimension » évoqués par les channels Cyrille et Sélène Odon (lesquels font aussi état de Vénusiens « éthériques ») ! (8) Il s'agit là de l'une des nombreuses sources contemporaines, dont j'aurais pu ici donner une longue liste, mentionnant l'existence d'E.T. multidimensionnels... Les années 1950 ne sont pas seules concernées !

C'est ici qu'il faut faire état de l'univers yin évoqué par le Chinois Chang Hong, lequel est à la fois un maître bouddhiste et un maître de Qi Gong. Wen Konghua le présente ainsi :

« Lorsqu'il se trouve en profonde méditation, son âme peut quitter son corps, voyager dans le cosmos, contacter les extraterrestres, visiter les étoiles d'où proviennent les OVNI. »

Selon Chang Hong, les Extraterrestres vivent dans un « univers yin » (caractérisé par des vitesses supérieures à la lumière) ou « 4<sup>ème</sup> dimension ». Cet « univers yin » correspond bien sur à l'« univers superlumineux » de Régis Dutheil. Mais la conception selon laquelle l'« univers yin » est à l'origine des ovnis est seulement en partie exacte : certains ovnis viennent effectivement de l'univers yin, mais pas tous. Chang Hong commet une erreur en ne reconnaissant pas l'existence de 2 types d'origines extraterrestres. Les informations relatives à la capture d'humanoïdes et à la récupération d'engins, le « font rire » (sic), car les ovnis, dit-il, « existent dans une autre dimension » et « sont insaisissables ». (9) Tenir de tels propos, c'est méconnaître la double origine extraterrestre de la plupart des vrais ovnis : l'origine « multidimensionnelle » (l'« univers yin » ou la « 4<sup>ème</sup>/5<sup>ème</sup> dimension ») et l'origine extraterrestre « classique » (êtres biologiques, de nature physique, en provenance d'autres systèmes stellaires) !

C'est donc à tort que scientifiques et ufologues se gaussent des récits de certains « contactés » faisant état de Vénusiens, par exemple, en ironisant sur la température (vers 500° C) et la composition (forte teneur en gaz carbonique) de l'atmosphère de Vénus, ce qui rend évidemment tout à fait impossible toute vie fondée, comme la nôtre, sur la chimie du carbone. Ce qu'ignorent les uns et les autres, en fait, c'est l'existence de formes de vie (« énergétique » ou « fluïdique » pour reprendre la terminologie de Jean Sider) qui interpénètrent chaque planète physique... Dans le numéro spécial Hors-Série Ovnis (n° 5) de VSD (octobre 2002), Olivier Raynaud déclare ainsi à tort qu'Adamski et les autres contactés n'ont pas grand-chose à voir avec l'ufologie. Or, si les récits de certains d'entre eux sont un mélange inextricable d'éléments vrais et inventés (ce fut certainement le cas d'Adamski), il n'en demeure pas moins qu'ils constituent une partie du puzzle ufologique et que l'on ne peut en aucun cas faire l'économie intégrale de ces allégations. Olivier Raynaud écrit que certaines entités disent venir de planètes du système solaire « dont on sait qu'elles ne peuvent abriter la moindre civilisation » ; il ajoute que l'histoire de chaque contacté « prend très vite la tournure d'une sorte de conte de fées cosmique impossible à prendre au pied de la lettre ». Ce type de raisonnement est tout à fait typique des gens méconnaissant le concept de niveaux dimensionnels planétaires (et ce, même si certains « contactés » étaient probablement de simples charlatans). A l'opposé, il convient de ne pas tomber dans l'excès inverse qui consiste à déclarer, comme le fait l'ésotériste britannique Benjamin Creme, que les ovnis ne viennent que de notre système solaire...

Précision importante : ce sont, semble-t-il, des E.T. de type « multidimensionnel » qui sont à l'origine des vrais crop circles. Il est intéressant de noter à ce sujet l'information suivante à propos du message de Chilbolton (août 2001), relatif au diagramme numérique de réplique du message envoyé vers le cosmos par le radiotélescope d'Arecibo (Puerto Rico) en 1974. Parmi les différences constatées par Jay Goldner avec le message envoyé vers l'Espace, on trouve celle-ci :

« La planète Jupiter est, avec quatre de ses lunes, mise en évidence en compagnie de Mars et de la Terre (sic !), de la même façon que la Terre l'était dans la transmission de 1974, suggérant les lieux de résidence des auteurs du message de Chilbolton. » (11)

Jupiter et Mars sont ainsi mises en évidence, et on peut penser qu'il ne s'agit pas ici d'E. T. physiques ayant une base sur ces planètes... Quant à la mention de la Terre, on pourrait peut-être l'expliquer par une collaboration des « intraterrestres », ce qui serait conforme à la déclaration suivante d'Adama « canalisé » par Aurelia Louise Jones :

« Les agroglyphes sont d'abord des jardins appartenant aux quatrième et cinquième dimensions. Ils sont effectivement le fruit d'une collaboration entre les intraterrestres, les extraterrestres et l'évolution du royaume dévique. Mais il s'agit surtout de l'œuvre des extraterrestres. Ce sont des créations temporaires dans votre réalité tridimensionnelle qui visent à éveiller votre curiosité, à élargir votre perception, à vous ouvrir à une nouvelle façon de penser. (...) Les cercles sont encodés d'emanations lumineuses et sonores qui réveilleront votre âme et votre conscience. » (12)

Il existe, cependant, d'autres interprétations des informations contenues dans l'agroglyphe de Chilbolton. Dans le n° 3 de « Stargate Magazine » (avril/mai 2004), par exemple, il y a un article de Corrado Malanga sur les agroglyphes de Chilbolton ; l'auteur évoque, comme origine du message, une planète se trouvant à 13,3 années-lumière de la Terre.

Les « agroglyphes » ne sont en tout cas pas dus, par exemple, comme certains se l'imaginent (comme l'ingénieur évoqué dans le livre de Nicolas Montigiani, ouvrage paru chez Carnot en 2003), à des militaires utilisant - à partir d'un système aéroporté - des faisceaux dirigés de micro-ondes (ces dernières semblant cependant être utilisées par l'intelligence extraterrestre à l'origine du phénomène). On notera que l'observation de sphères lumineuses en relation avec la formation de crop circles est tout à fait compatible avec l'origine extraterrestre multidimensionnelle du phénomène. D'après le modèle H.S.P., les E. T. multidimensionnels sont aussi responsables des phénomènes suivants (ces points ne pouvant être ici développés) :

- Certaines manifestations bibliques : « char de feu » d'Elie, etc.
- Certaines apparitions mariales : « danse du Soleil », etc.
- Certaines communications reçues en channeling (« Ashtar », etc.).

Outre les deux origines extraterrestres (physique et multidimensionnelle) ainsi définies, le modèle H. S. P. intègre les éléments suivants :

- \* Les E. T. de type physique peuvent être subdivisés en deux catégories : les « positifs » et les « négatifs ».

Commentant un ouvrage de Bob Pratt (1996) sur des manifestations brésiliennes d'ovnis « négatifs » (avec traces corporelles et terribles séquelles sur le corps des témoins), Jean Sider ironise sur le « mythe » des « Frères de l'Espace » bienveillants ; il parle à ce sujet de « rêve chimérique » pour « âmes sensibles et enfantines ». (10) Ces E. T. négatifs, cependant, ne constituent qu'une minorité. De même qu'il a existé et qu'il existe, sur notre planète, des individus dangereux, il va de soi que l'on trouve aussi cette qualité sur d'autres planètes habitées de l'Univers ! Mais il ne faut pas non plus tomber dans l'« angélisme » de certains contactés et auteurs qui ne voient précisément que des « anges » dans les visiteurs de l'Espace (comme la contactée française Mijo Potier et l'ésotériste Benjamin Creme, ce dernier n'évoquant, à propos des ovnis, que les E. T. de type « multidimensionnel »)...

Les buts recherchés par les visiteurs sont divers (étude, etc.). Les « négatifs » incluent notamment les fameux « petits Gris », ces derniers ayant les caractéristiques suivantes :

- implication dans des enlèvements et certaines mutilations animales ;
- communications mentales (de type télépathique) ;
- induction de scènes dans le mental des « ravis », et utilisation de l'hypnose ;
- aptitude à provoquer la décorporation (sortie du corps) de leurs victimes ;
- téléportation et pénétration de la matière (par l'utilisation d'une technologie ou l'emploi de facultés psi).

Leurs objectifs possibles sont : la compréhension des énergies sexuelles et émotionnelles, et la tentative d'hybridation de leur espèce avec la nôtre (race en voie de disparition ?). On peut être d'accord avec cette conception de John Mack : les mutilations animales sont attribuables à des prélèvements d'ADN. (13) On peut penser que certains Extraterrestres, ayant des problèmes de reproduction, ont effectué des enlèvements et des mutilations afin d'extraire de l'ADN animal et humain. Je n'adhère absolument pas aux explications farfelues faisant par exemple intervenir la « pollution électromagnétique » (Albert Budden) ou - explication de Rima Laibow - des phénomènes illusoire liés à des problèmes de traumas enregistrés dans l'enfance (séviesses sexuelles, viols...). On se demande pourquoi des gens ayant subi ce type de séviesses se mettraient à imaginer des enlèvements par des Extraterrestres ! Il n'y a pas davantage d'enlèvements perpétrés par la C. I. A. (Walter Boward)... Et contrairement à ce que pense Jean Sider, les « petits Gris », par exemple, sont de nature physique et en aucun cas de nature « fluïdique » ou « énergétique ».

\* En accord avec diverses sources (informations reçues lors de sorties du corps, lors de channelings, etc.), le modèle H. S. P. intègre la donnée suivante : certains « dieux » (de la mythologie gréco-latine, etc.) et « anges » (à propos de Sodome et Gomorre ; les « anges déchus » du Livre d'Enoch, etc.) étaient en réalité des visiteurs de l'Espace (de type physique).

A l'époque, il est vrai, tout être venant du ciel ne pouvait qu'être assimilé à un « dieu », un « ange », etc., la notion de pluralité des mondes habités étant inconnue.

Nous retrouverons certains éléments du *modèle H. S. P.* dans l'analyse de certains « rapprochements » effectués par Jean Sider. Ce modèle inclut d'autres aspects (sur l'origine des *phénomènes paranormaux*, des *facultés psi*), qu'il n'est pas nécessaire d'évoquer ici. Précisons seulement que, contrairement à ce que pense Jean Sider, les *ovnis* ne constituent pas un aspect des « phénomènes paranormaux », ces derniers faisant partie intégrante de la *parapsychologie*, laquelle est définie comme étant l'étude scientifique des phénomènes réputés paranormaux : perceptions extrasensorielles - télépathie, clairvoyance, précognition...-, psychokinèse (micro PK - sur des générateurs d'événements aléatoires - et macro PK - déplacements d'objets, effet Geller, etc.), et phénomènes suggérant la survie de la conscience après la mort (décorporation et N. D. E., communications médiumniques, T. C. I., souvenirs suggérant la réincarnation, etc.). Les « ufonotes » peuvent certes manifester des *facultés psi*, mais l'analogie s'arrête là !

## II. La « connexion diabolique » :

Dans divers textes de Jean Sider (et notamment dans un article paru dans *L. D. L. N.* et dans la revue américaine du *MUFON*), on trouve la prétendue « démonstration » d'un lien, sur le plan onomastique, entre, d'une part, les noms des entités extraterrestres alléguées et des mondes dont elles seraient issues, et d'autre part ceux de personnages de diverses mythologies. Ayant établi des correspondances entre les deux séries de noms, l'auteur conclut à l'existence d'un lien évident suggérant une sorte de connexion « diabolique ». Ces entités sont censées bien connaître les mythologies anciennes, les « Extraterrestres » de notre époque semblant par ailleurs pouvoir être identifiés aux « dieux » des civilisations disparues et aux « démons » des théologiens. Selon Jean Sider, toutes les identités données ou suggérées par ces entités ne sont que des apparences trompeuses. Il s'agirait de « masques » et nous serions en présence d'une « pernicieuse manipulation de nos acquis spirituels ». Ces entités semblent ainsi « jouer » avec les croyances religieuses et les superstitions humaines.

On se doute que je ne suis absolument pas d'accord avec cette conception, une conception que Jean Sider n'a nullement démontrée, contrairement à ce qu'il pense. Cependant, si nous nous plaçons dans le cadre du *modèle H. S. P.*, l'idée selon laquelle certaines entités - et non les entités - semblent à l'origine de nos religions, n'est pas erronée. (Voir la partie V.)

Selon Jean Sider, les noms des entités sont liés à des « dieux » païens des mythologies anciennes « diabolisés » par l'Eglise ; on ne peut pas, selon lui, attribuer au hasard le fait que les contactés aient tous choisis des noms ayant une connotation diabolique. En réalité, cette « démonstration » ne repose sur rien de solide, les divers éléments récoltés par Jean Sider pouvant fort bien s'expliquer dans le cadre du *modèle H. S. P.* Nous pouvons à cet égard distinguer, sur le plan onomastique, 2 types de rapprochements : ceux qui n'ont aucune pertinence et ceux qui sont valables mais peuvent s'intégrer dans le *modèle H. S. P.*

### a) Des parentés qui n'en sont pas :

Voici une liste de rapprochements erronés, à mon sens, effectués par J. Sider :

- « *Furcas* » (ange déchu énochien) avec « *Firkon* » (cas **Adamski**). Si l'on se réfère au modèle H. S. P., « *Furcas* » serait un E. T. « physique », alors que « *Firkon* » serait plutôt « multidimensionnel » !
- « *Orthos* » (chien du monstre « *Geryon* ») avec « *Orthon* » (cas **Adamski**). Je reviendrai plus loin sur « *Orthon* ».
- « *Aurora* »/« *Hora* » avec « *Aura* » ; « *Ran* »/« *Rhea* » avec « *Rhanes* » (cas **Truman Bethurum** : entité « *Aura Rhanes* »). Dans ce cas, seul le vocable « *Aura* » semble pertinent ; on peut penser qu'il s'agit ici d'une référence implicite à l'origine « éthérique » (donc « multidimensionnelle ») de l'entité présumée.
- « *Sol* » (dieu romain du Soleil)/« *Gandarewa* » (démon cité dans l'*Avesta*) avec « *Solganda* » ; « *Toth* »/« *Ammon* » avec « *Totalmon* » (cas **George van Tassel**).
- « *Dione* » et « *Diane* » (cas **Dana Howard**).

Dans les cas ci-dessus, les identifications ne sont pas évidentes ; elles sont surtout là, à mon sens, pour « renforcer » une thèse.

- « *Alaunus* » et « *A-lan* » (ou « *Alan* ») (cas **Daniel Fry**) :

« *Alan* » (Alain !) est un prénom terrestre courant qui fut utilisé comme pseudonyme par l'être extraterrestre présumé. On ne peut par conséquent évoquer les « *Alan* », esprits du mal des Tinguians (petite ethnie des îles Philippines). Il faut en outre se méfier des rapprochements effectués à partir de langues différentes. Voici d'ailleurs ce que l'Extraterrestre présumé aurait déclaré à **Daniel Fry** :

« Oui, nous avons des noms, bien que nous n'ayons quère l'occasion de les utiliser entre nous. Si je m'installe sur Terre, je prendrai celui d'Alan ; il est assez courant et, par ailleurs, ressemble beaucoup à mon vrai nom, que l'on pourrait écrire "Ah-lahn". » (14)

Il n'y a ainsi aucun lien avec les « esprits du mal » ou avec *Alaunus* (Mercure, Hermès).

- « *Solday* » et « *Soltec* » (cas **Richard Miller**). Jean Sider précise que « *Phoenix* » (le nom donné au vaisseau de *Soltec*) est le nom de trois entités différentes des mythologies du Moyen-Orient, dont celui d'un démon figurant dans la liste des 72 esprits du roi Salomon. Or, si j'ouvre mon dictionnaire, que lis-je à propos du *phénix* ? Ceci : « *Oiseau mythologique qui, une fois brûlé, renaissait de ses cendres.* » Rien n'autorise à préférer l'interprétation (orientée) de Jean Sider, même si l'on peut s'interroger sur le pourquoi de l'appellation donnée (à titre symbolique) au vaisseau...

« Centaurus », nom de la planète présumée de Soltec, est un nom dérivé de l'étoile (Alpha du Centaure) autour de laquelle cette planète est censée tourner. Il va de soi que « Centaurus » - nom terrestre - ne peut pas être le véritable nom de la planète concernée. On rencontre le même problème avec l'entité extraterrestre « Andromeda Rex » « canalisée » par divers channels. Celle-ci est censée être originnaire de la galaxie d'Andromède et son nom a évidemment été forgé à partir de son lieu d'origine présumé. Il semble que certains êtres de l'Espace (d'origine multidimensionnelle) utilisent des noms pour les besoins de leurs communications, dérivés de noms terrestres. Peut-être s'identifient-ils de la sorte afin d'éviter l'utilisation de vocables complètement étrangers (et difficilement exprimables) à l'humanité terrestre...

Pour en revenir à « Centaurus », disons qu'il y a fort à parier ceci : si un être de l'Espace donne une autre origine stellaire qu'Alpha du Centaure, il y a de fortes chances de trouver également une signification mythologique. Et ce, pour la raison suivante : les noms attribués à de nombreuses étoiles et constellations sont dérivés de figures mythologiques ! La référence au Centaure (entité mi-homme mi-cheval de la mythologie grecque) n'est donc pas significative...

- « Sen'deh » (esprit-héros jouant des tours, chez les Indiens Kiowa) n'a rien à voir avec « Sananda » (« canalisé » par de nombreux channels actuels ; il s'agit en fait du Maître Jésus). Sur le plan phonétique, on ne voit pas la relation entre « Sen'deh » et « Sananda » ; en outre, en sanscrit, « ananda » signifie « béatitude » ! L'interprétation de Jean Sider est, ici aussi, « orientée »...

- « Orthon » (l'E. T. d'Adamski), déjà mentionné, semble parfait pour étayer la théorie de J. Sider. On trouve en effet un « Orthon » dans le *Dictionnaire Infernal* de Colin de Plancy (1794-1881), un « esprit familier » attaché au comte de Corasse puis au comte de Foix. Or, qu'apprend-on, à propos d'Orthon, dans l'article d'Olivier Raynaud sur les contactés (VSD d'octobre 2002) ?

« Il dit venir de Vénus. Il ne donnera pas son nom au cours de la rencontre et sera baptisé plus tard Orthon par Charlotte Blodget lorsque celle-ci rédigera en grande partie pour Adamski "A l'intérieur des vaisseaux de l'espace" (1955). » (15)

En conséquence, ce n'est pas le présumé Vénusien qui a donné ce nom, ce qui, du même coup, « sabote » le rapprochement effectué par Jean Sider. Mais ce dernier pourrait évidemment prétendre que Charlotte Blodget a été « influencée », dans le choix du pseudonyme, par un prétendu « Alien » (ce qui ne serait pas plus sérieux) !

#### b) « Démons énochiens », « anges déchus » :

On notera que divers noms semblent dérivés de « démons énochiens » ou d'« anges déchus ». Le terme « démon » ne convient évidemment pas, le Diable et les démons – et sur ce point, je suis d'accord avec Jean Sider – étant des mythes créés par les théologiens d'antan. La liste des « anges déchus » relevés par cet auteur comprend :

##### 1) « Semiâzâ » (ou Samyaza)/Azazel :

Ce nom, qui correspond à Lucifer, est cité dans le *Livre d'Enoch* (daté de plus de 2000 ans) ; c'est le chef des « anges déchus ». Or, nous avons vu que, d'après le *modèle H.S.P.*, les « anges déchus » du *Livre d'Enoch* n'étaient pas autre chose que des visiteurs de l'Espace... Il est intéressant de noter d'ailleurs à ce propos l'information suivante obtenue, lors d'une sortie du corps, par Daniel Meurois :

« Il est bien l'ange déchu que l'on imagine communément. (...) C'est son amour pour sa propre personne qui a déclenché jadis une catastrophe cosmique, à savoir l'explosion de sa planète. Tu peux le rapprocher du personnage de la mythologie Quiché "Ara" (...). » (16). Lucifer/Azazel est donc ici clairement identifié à un être de l'Espace.

Jean Sider fait un rapprochement entre « Semiâzâ » et « Semjase », la présumée astronaute pléiadienne du récit du contacté suisse Edouard Meier. Précisons d'abord que le cas Meier est, comme d'autres cas de « contactés », complexe, et qu'il ne se réduit pas selon moi - contrairement à ce que pense un détracteur comme Kal Korff - à une mystification, certaines assertions de Meier étant probablement exactes. On se référera à ce propos au seul livre paru en français sur le cas Meier : « *Les Années-Lumière* », de Gary Kinder (éd. Arista, 1992). Certaines photos sont sûrement truquées, et certaines déclarations se caractérisent par leur côté fantaisiste, mais l'ensemble du cas ne saurait être totalement rejeté... Pour le défenseur du modèle H. S. P., le rapprochement effectué ne poserait pas véritablement de problème puisque « Semiâzâ » était un être de l'Espace et que « Semjase » est censée être une Extraterrestre !

Jean Sider fait aussi le rapprochement entre la planète « Erra » du récit de Meier, et « Erra », le dieu babylonien de la peste et autres calamités. Il mentionne également le cas de Mme Joaquina Nogueira de Sousa (Etat de Ceara, Brésil, 1994), laquelle vit deux humanoïdes, dont l'un déclara s'appeler « Karran ». Elle entendit ce dernier dire, dans une petite boîte, plusieurs mots : « Ami », « Sabatan » et « Radan ». On peut douter de la relation entre « Karran » et « Kéres » (démons malfaisants dans les croyances populaires de la Grèce antique), entre « Ami » et « Amy » (un nom donné à l'être suprême régissant l'Enfer, et l'un des 72 Esprits du roi Salomon), et entre « Radan » et « Radu » (déesse pré-islamique adorée dans le nord de l'Arabie). « Sabatan », par contre, aurait une nette parenté avec « Sebettu » (les 7 démons akkadiens, enfants du dieu du ciel « An », oeuvrant avec... Erra, ce vocable désignant aussi, chez les Akkadiens, la... constellation des Pléiades. Cette dernière constatation pourrait en fait accréditer la réalité de certaines informations données par Meier !).

##### 2) « Ramu », « Firkon » et « Marcosan » :

« Ramu », cité par Adamski, fait penser, selon Jean Sider, à « Ramuel », nom de l'un des anges déchus du *Livre d'Enoch*. Et selon le même auteur, « Firkon », autre E. T. d'Adamski, est peut-être associé à « Furcas », autre ange déchu énochien.

En 1955, Leo Childers aurait connu un nommé « *Commandant Marcosan* ». Selon Jean Sider, il s'agit probablement de la déformation de « *Marchosias* », autre « démon » énochien.

Ces rapprochements ne sont peut-être pas fondés, mais, dans le cas contraire, on remarquera que cela n'indisposerait pas le défenseur du modèle H. S. P. puisque, ainsi que le suggère ce dernier, les « anges déchus énochien » étaient des Extraterrestres ! Tout au plus pourrait-on voir ici des « clins d'œil » à l'origine extraterrestre des « anges énochien »...

à suivre...

#### Références

1. J.-P. Girard a évoqué cette explication neurologique dans plusieurs revues (« *Le Monde de l'Inconnu* » n° 301 (janvier/février 2003, etc.) ; et le magazine scientifique de M 6 : « *E = M 6* », y a consacré un petit reportage le 26 janvier 2003.
2. Shi Bo, « *OVNI. Nouveaux Dossiers Chinois* », éd. Aldane, 1999, p. 215.
3. Jean Sider, « *Contacts Supra-terrestres* », t. 2, éd. Axis Mundi, 1995, pp. 159-160.
4. Jean Sider, « *Ovnis : Le Secret des Aliens* », éd. Ramuel, 1998, pp. 268-269.
5. Jon Klimo, « *Les Médiateurs de l'Invisible* », éd. Robert Laffont, 1991, p. 64.
6. « *Partage International* », n° 164, avril 2002, p. 23.
7. J. Sider, « *LDLN* » n° 355, avril 2000, pp. 24-26.
8. Cyrille Odon, « *Les Racines du Futur* », éd. Louise Courteau, 1998.  
Selène et Cyrille Odon, « *Aujourd'hui la Lumière* », éd. I. E. R. O., 2000.
9. Shi Bo, *op. cit.*, éd. Aldane, 1999, p. 215.
10. J. Sider, « *LDLN* » n° 342, 1997, p. 43.
11. « *Nexus* », n° 22, sept./oct. 2002, p. 40.
12. Aurelia Louise Jones et Dianne Robbins, « *Telos* », éd. Ariane, 2002, p. 81.
13. « *Facteur X* », n° 87, août 2000, pp. 2412-2413.
14. Timothy Good, « *Contacts Extraterrestres* », Presses du Châtelet, 1999, p. 71.
15. *VSD*, *op. cit.*, p. 29.
16. Anne et Daniel Meurois-Givaudan, « *Récits d'un Voyageur de l'Astral* », éd. Arista, 1983, p. 195.

## J'ai lu le dernier livre de Jean Sider : *Ovnis et créateurs de l'humanité*

(JMG éditeur)

Jean-Pierre Tennevin

Les éditions JMG publient le douzième volume de Jean Sider, *Ovnis et créateurs de l'humanité*. L'auteur nous y annonce qu'il a l'intention d'arrêter là sa production littéraire, sur le sujet du moins qui est le sien depuis des années. Ses lecteurs assidus savent que cette saga qui occupe la plus large place sur les rayons de leur bibliothèque a eu les ovnis pour point de départ, puis s'est élargie à tout le paranormal, et après avoir pourfendu au passage « l'imposture rationaliste » a abouti à une théorie qui touche à la métaphysique.

Le titre est propre à faire tiquer les ufologues sérieux. J'ai demandé plaisamment à Sider s'il cherchait le sensationnel, et si les nains à grosse tête allaient faire concurrence à Dieu le Père. Il m'a répondu que c'était le titre choisi par l'éditeur. En fait les ovnis tiennent moins de place ici que les phénomènes d'abduction, lesquels ne constituent eux-mêmes qu'une partie du vaste sujet abordé. On sait que Sider, qui est « tôle et boulons » aussi peu que possible, tend à penser que les ovnis sont des leurres visuels ou des matérialisations passagères, et que les petits-gris représentent un des multiples aspects revêtus

par des entités qui, depuis l'aube des temps, se montrent aux humains sous des formes diverses.

Je rappelle en gros l'hypothèse de travail sur laquelle ce chercheur est engagé. Il faut prendre, pour bien le saisir, le terme *paranormal* dans un sens très large : cela va des poltergeists aux apparitions religieuses, avec, en passant, les invocations spirites, la N.D.E. et l'O.B.E., les visions d'armées fantômes dans le ciel et, bien entendu, tout ce qui concerne les ovnis. Le tort de beaucoup d'auteurs est de conclure sur un seul de ces problèmes sans rien connaître des autres. Sider les a étudiés dans leur ensemble, a relevé leurs points communs et leurs interférences. Son hypothèse leur attribue une source unique : tous ces phénomènes seraient produits par des entités difficiles à définir, peut-être de nature fluïdique, qui se sont toujours manifestées en s'adaptant aux croyances et au degré de culture des civilisations et des groupes ethniques. Dans quel but ? Provoquer en nous des émotions indispensables à leur propre survie : nos émois, nos prières, nos craintes, nos douleurs morales, fourniraient à ces entités la nourriture psychique dont elles ont besoin.